

COM BASE NO TEXTO ABAIXO, RESPONDA ÀS QUESTÕES DE NÚMEROS 16 A 19.

Vues sur notre génération

Après avoir connu encore de nombreux mouvements sociaux, mobilisation contre la loi Fillon, sursaut national contre le CPE¹, la jeunesse a été plus que présente dans la rue durant le dernier mandat de Chirac. Soucieuse de son avenir mis à mal par les lois proposées par le gouvernement, elle a manifesté son mécontentement contre les projets de la droite régnante.

Cela a-t-il porté des fruits? Cette génération, dite génération CPE, a réussi à faire flancher le gouvernement par le retrait du Contrat Première Embauche. Mais lors des élections présidentielles, nous pouvons faire presque le même constat qu'en 2002: pour ce qui est de la mobilisation politique, les jeunes sont en dents de scie.

Selon une étude faite pour *Le Monde* en 2007, les sujets qui concernent les jeunes sont assez peu différents de ceux qui taraudent et préoccupent leurs aînés. La question de l'emploi et du chômage est celle qui, de loin, arrive en tête. Cela veut dire qu'il y a une communauté d'expérience entre les générations, un même socle de préoccupations à partir desquelles se feront leurs réponses électorales. C'est sans doute ce qui a expliqué la dynamique du mouvement anti-CPE. Il rencontrait l'adhésion de toutes les tranches d'âges, des jeunes comme de leurs parents.

Même si notre génération reste optimiste sur son avenir malgré le chômage et les maux de la vie urbaine, elle reste victime d'une ascension sociale en panne dans une société aux clivages brouillés. En effet, confrontés

à une insertion sociale difficile et tardive et à une crise de mobilité sociale, les 15-24 ans perçoivent la société comme un objet à conquérir, où l'intégration ne va pas de soi.

70% perçoivent l'époque actuelle comme plus difficile que celle de leurs parents. Ils sont plus de 70% à considérer les possibilités d'ascension sociale pour les jeunes issus de milieux modestes comme défailtantes et, enfin, 59% pensent que les différences sociales entre les jeunes sont plus fortes que ce qui les rassemble.

On peut penser que, pour les jeunes, ce sont plutôt les outils de "l'intégration sociale" qu'il faut mobiliser aujourd'hui plutôt que des mécanismes corrigeant les inégalités. En effet, le sens qu'ils donnent à la fracture sociale entre les jeunes témoigne d'un brouillage des repères traditionnels.

La fracture la plus importante est celle qui sépare ceux qui ont un travail et ceux qui n'en ont pas (32%), puis le lieu d'habitation (24%) et seulement après l'origine sociale (21%). On est donc dans un système de représentations où les clivages sociaux traditionnels s'effacent devant la situation binaire "dans la société ou en dehors", ou la stigmatisation engendrée par le fait d'habiter dans un endroit dévalorisé. Pour beaucoup des 15-24 ans, les attentes et les valeurs des jeunes ne se retrouvent pas dans les programmes des hommes politiques.

<http://clemencedauphin.wordpress.com>

Nota:

¹ Contrat Première Embauche

Questão
16

Dans le texte, on identifie un résultat victorieux de la mobilisation politique de la jeunesse concernant le CPE. Le fait qui exprime cette victoire c'est:

- (A) le projet a été modifié
- (B) les députés l'ont refusé
- (C) les médias s'y sont impliqués
- (D) le gouvernement y a renoncé

Questão
17

L'auteur utilise le concept de communauté d'expériences. Ce concept est expliqué dans l'alternative suivante:

- (A) Les parents et les enfants échangent leurs opinions, ce qui favorise des actions plus efficaces.
- (B) Les différentes tranches d'âge ont les mêmes pratiques politiques qui aboutissent aux mêmes résultats.
- (C) Les générations partagent leurs soucis qui constituent le point de départ de leur participation politique.
- (D) Des gens d'âges différents participent à la vie politique, ce qui provoque une variété de projets.

Questão
18

En effet, le sens qu'ils donnent à la fracture sociale entre les jeunes (l. 41-42)
L'expression soulignée peut être remplacée sans changement de sens par:

- (A) autrement
- (B) assurément
- (C) apparemment
- (D) probablement

Questão
19

Même sans avoir aucune information à propos de l'auteur, on peut affirmer qu'elle appartient au groupe de jeunes dont elle commente le comportement politique. L'extrait du texte qui confirme cette affirmation c'est:

- (A) "Cette génération, dite génération CPE," (l. 8-9)
- (B) "Même si notre génération reste optimiste" (l. 24)
- (C) "On peut penser que, pour les jeunes," (l. 38)
- (D) "Pour beaucoup des 15-24 ans," (l. 51)

COM BASE NO TEXTO ABAIXO, RESPONDA ÀS QUESTÕES DE NÚMEROS 20 E 21.

Maroc: témoignage – pourquoi j’ai intégré la politique



libération

le 16 juillet 2007

En voulant me conseiller, un jour, un vieil homme m’a dit: “Eloigne-toi, mon fils, de la politique! Elle va te nuire!”. D’autres phrases retentissent encore dans ma mémoire: “Laissons la politique! C’est banal”. Ou encore: “Si tu veux parler de la politique, dehors!”.

Ici au Maroc, les jeunes hésitent toujours. Doivent-ils intégrer un parti ou une organisation politique ou bien doivent-ils rester des spectateurs fascinés (ou écoeurés) par la chose politique?

Les uns ont choisi d’intégrer le champ politique. Ils sont des milliers à l’avoir fait au sein des partis de diverses idéologies et orientations. Ma propre expérience d’engagement politique représente un exemple et un témoignage modeste. Au sein d’une organisation des jeunes d’un grand parti de gauche, j’ai pu accumuler plusieurs connaissances. Cet engagement m’a permis d’avoir une formation considérable.

Cela m’a également permis de comprendre la vie politique marocaine et de proposer mes points de vue sur les différentes questions de l’heure. Grâce à cette participation, j’ai pu faire entendre ma voix au milieu du vacarme, et ressentir l’utilité de mes actes au sein de la société.

Pourquoi j’ai voulu entrer en politique? Il y a plusieurs raisons à cela. D’abord, j’ai constaté que notre société est accablée par une misère suffocante, et qu’il y a des phénomènes qui nous incitent à nous révolter, et à trouver des alternatives.

J’ai pu comprendre que seul un engagement au sein d’une organisation politique peut être la solution de cette impasse. J’ai pris cette décision, aussi, pour m’exprimer sur la gestion de la chose publique.

MONTASSIR SAKHI
<http://fr.allafrica.com>

Questão 20

Grâce à cette participation, j’ai pu faire entendre ma voix au milieu du vacarme, (l. 20-22)

Dans cette phrase, l’expression soulignée introduit une relation de cause.

Ce même type de relation est présent dans:

- (A) “En voulant me conseiller, un jour, un vieil homme m’a dit.” (l. 1-2)
- (B) “Si tu veux parler de la politique, dehors!” (l. 4-5)
- (C) “ou bien doivent-ils rester des spectateurs fascinés ... par la chose politique?” (l. 7-9)
- (D) “J’ai pris cette décision, aussi, pour m’exprimer sur la gestion de la chose publique.” (l. 31-32)

Questão 21

L’auteur justifie son engagement politique par le diagnostic qu’il fait des problèmes sociaux.

L’un des problèmes qu’il explicite c’est:

- (A) la faible participation des jeunes
- (B) la honteuse corruption des dirigeants
- (C) l’extrême pauvreté de la collectivité
- (D) les mesures arbitraires du gouvernement